

L'OCTOGONE  
THEATRE DE PULLY

OCTOBRE 2025

PROCHAINEMENT  
**MEMENTO**  
CIE MAZELFRETEN

DANSE  
VE 21.11.2025  
20H30

DURÉE : 1H



« Structurée et atmosphérique, cette pièce de danse se savoure sur une musique électroacoustique. »

Le Monde

L'OCTOGONE  
THEATRE DE PULLY

OCTOBRE 2025

**CHER CINÉMA**  
JEAN-CLAUDE GALLOTTA

DANSE  
VE 03.10.2025  
20H30

DURÉE : 1H15



« Le fringant chorégraphe nous prouve une fois de plus que l'audace n'a pas d'âge. »

ResMusica

**Il y a de l'art là-dedans, comme l'a dit Godard après une représentation d'un spectacle de Jean-Claude Gallotta — et oui, assurément, et pour notre plus grand bonheur !**

Ils sont d'abord tous alignés sur des tabourets. Quatre femmes et cinq hommes, vêtus de la même veste et chemise blanches, parés de cette élégance à laquelle le chorégraphe Jean-Claude Gallotta nous a habitués. Après avoir rendu hommage à ses idoles du rock, voilà le pionnier de la danse française des années 1980 qui célèbre son *Cher Cinéma*. Avec son naturel habituel, il raconte ses rencontres avec des cinéastes admirés. Tel le grand Fellini, auquel le jeune chorégraphe a eu l'audace de proposer un rôle. C'est l'argument du premier tableau, où, sur une musique en écho à celles des films du maestro, la troupe chaloupe en harmonie dans une langoureuse mélancolie. La danse est portée par des musiques qui traversent les époques : jazz, rock, pop, électro. On passe d'un souvenir à l'autre comme on change de plan : ça coupe, ça enchaîne, ça ralentit. Entre duos et ensembles, la troupe est remarquable de présence, de précision. Tout respire et s'harmonise dans une chorégraphie envoûtante et nerveuse.

**CHORÉGRAPHIE :** JEAN-CLAUDE GALLOTTA  
**ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE :** MATHILDE ALTARAZ  
**DRAMATURGIE :** CLAUDE-HENRI BUFFARD  
**AVEC :** AXELLE ANDRÉ, ALICE BOTELHO, IBRAHIM GUÉTISSI, FUXI LI, BERNARDITA MOYA ALCALDE, CLARA PROTAR, JÉRÉMY SILVETTI, GAETANO VACCARO ET THIERRY VERGER  
**MUSIQUE ORIGINALE** COMPOSÉE ET INTERPRÉTÉE PAR ÉRIC CAPONE ET SOPHIE MARTEL (\*)  
**TEXTES :** JEAN-CLAUDE GALLOTTA ET CLAUDE-HENRI BUFFARD  
**LUMIÈRES ET SCÉNOGRAPHIE :** MANUEL BERNARD ASSISTÉ DE BENJAMIN CROIZY  
**COSTUMES :** JACQUES SCHIOTTO ASSISTÉ D'ANNE BONORA  
**(\*) CRÉDITS MUSIQUE :**  
ÉRIC CAPONE : PIANO, CLAVIERS, GUITARES, BASSE, PERCUSSIONS, VIOLON ALTO  
SOPHIE MARTEL : PROGRAMMATION MAO, GUITARES, BASSE  
L'EXTRAIT DE LA « VALSE DES CAPES », DANS LA SÉQUENCE « RAOUL RUIZ » A ÉTÉ COMPOSÉ ET ENREGISTRÉ EN 1985 PAR HENRY TORGUE

**PRODUCTION**  
GROUPE ÉMILE DUBOIS / CIE JEAN-CLAUDE GALLOTTA  
**CO-PRODUCTION**  
THÉÂTRE DE CAEN, MAISONDELACULTURE DE BOURGES, SCÈNE NATIONALE AVEC LE SOUTIEN DE LA MC2: GRENoble, SCÈNE NATIONALE ; THÉÂTRE DES FRANCISCAINS, BÉZIERS ; SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE, SCÈNE RÉGIONALE CONVENTIONNÉE  
LE GROUPE ÉMILE DUBOIS / CIE JEAN-CLAUDE GALLOTTA EST SOUTENU PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE - DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE / DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE ET LA VILLE DE GRENoble.

PLUS DE DETAILS & PHOTOS SUR  
THEATRE-OCTOGONE-CH

LE THEATRE OFFRE UNE PETITE  
RESTAURATION AVANT & APRES CHAQUE  
SPECTACLE

Le livret des textes du spectacle est disponible gratuitement au vestiaire du théâtre et téléchargeable [sur le site de la compagnie.](#)





## Entretien avec Jean-Claude Gallotta

**Avec *Cher Cinéma* tu rends hommage aux cinéastes que tu as rencontrés. Cette notion d'hommage traverse ton parcours depuis tes débuts : à Yves P (ami disparu), à Merce Cunningham, à Gainsbourg, aux rockers (*My rock*), aux femmes (*My Ladies Rock*, *Pénélope*)... Toute chorégraphie est offrande ?**

Hommage, offrande, c'est sans doute pour moi une manière de rendre aux autres un peu de ce qu'ils m'apportent. Tous, artistes ou non. Le partage, l'empathie me donnent la puissance qu'il faut pour créer. Je ne peux qu'avoir envie de remercier les humains passés et présents qui m'inspirent. Le poète René Char écrit : « Dans mon pays, on remercie ». Dans mon art aussi.

**Parmi ces humains, tes « chers cinéastes » à qui tu adresses une lettre...**

Oui, je voulais dire quelque chose sur le cinéma et tout ce qu'il m'a apporté mais le sujet était si vaste, quasi intouchable, il m'effrayait, je ne savais pas comment l'aborder. Je n'avais aucun discours à tenir. J'ai dû chercher un axe, plus modeste, plus intime, plus facile à circonscrire. En partant de mes rencontres avec des cinéastes, je me suis familiarisé avec mon sujet. Les lettres que je leur adresse en voix off m'ont entraîné vers une forme plus intime, dans une dramaturgie épurée.

**Peut-on dire que le cinéma t'a finalement plus influencé par ses méthodes et ses outils que par ses thématiques ou ses sujets ?**

Oui, sans doute, même si je suis nourri de Welles, Bunuel, Bergman ou Kubrik, le cinéma m'a d'abord donné des outils. J'ai en quelque sorte essayé de transposer sur la scène des procédés inventés par le cinéma. J'ai aimé chercher des équivalents aux gros plans, aux champ-contrechamp, aux travelling. J'y ai également appris l'art du montage.

**C'est ce qui pourrait expliquer que malgré son titre *Cher Cinéma* est une chorégraphie sans images projetées ?**

Ce n'était pas obligatoirement l'idée de départ mais très vite s'est posé le problème de la confrontation entre l'image et la chorégraphie. On a fait un premier essai, ça ne marchait pas. Il y avait comme un appauvrissement des deux. Chacun des deux arts y perdait, risquant d'être tour à tour l'illustration de l'autre. Finalement, sur la scène, le seul dialogue possible avec la danse était la littérature, disons au moins les mots, pour avancer de concert avec la musique (originale), la lumière et le mouvement des corps. Délivrée du frottement perturbant avec l'image cinéma, la chorégraphie a pu déployer elle-même ses propres images librement.

